

# UN SIÈCLE

Vie et mort de Galia Libertad

Texte et mise en scène **Carole Thibaut**



À PARTIR DE 14 ANS

DURÉE 2H15

8 - 10 DÉCEMBRE 2022

DÉCEMBRE | jeu 8 19h | ven 9 20h | sam 10 18h

La représentation du jeudi 8 décembre sera suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique et d'un **DJ set de Wildcake** dans le cadre des Jeudredis au théâtre

# UN SIÈCLE

« Ils sont venus, ils sont tous là, comme le dit la chanson » Médiapart

Texte et mise en scène

**Carole Thibaut**

Texte édité chez **Lansman**, 2022

Avec

**Monique Brun** *Galia Libertad*

**Antoine Caubet** *Serge*

**Jean-Jacques Mielczarek** *Jan*

**Olivier Perrier** *Pierre*

**Mohamed Rouabhi** *Anisse*

**Valérie Schwarcz** *Stéphane*

et La Jeune Troupe des Ilets #2 :

**Hugo Anguenot** *Arthur*

**Chloé Bouillier** *Léa*

**Louise Héritier** *Pauline*

Avec la participation à l'image

et /ou en voix de **Claire Angenot**,

**David Damar-Chrétien**, **Carole**

**Thibaut**, **Marie Vialle**

Assistanat à la mise en scène

**Marie Demesy**

Scénographie

**Camille Allain-Dulondel**

Costumes **Malaury Flamand**

Lumières **Yoann Tivoli**

Son **Margaux Robin**

Vidéo **Léo Derre**

Musique inspirée du répertoire

traditionnel auvergnat **Romain**

« **Wilton** » **Maurel**

Construction décor

**Sébastien Debonnet**,

**Jérôme Sautereau**,

**Stéphanie Manchon**,

**Severine Yvernault**

Régie générale & participation à la

conception du décor **Frédéric**

**Godignon & Pascal Gelmi**

Régie lumière **Guilhem Barral**,

**Florent Klein**

Régie son **Pascal Gelmi**

Régie plateau **Léo Laforêt**

Régie vidéo **Thibaut Cherdo**

Recherche accessoires

**Laurent Lureault**

Stagiaires **Léa Peguy**, **Leslie Camine**,

**Contance de Saint-Rémy**

Galia Libertad, ancienne ouvrière, fut, toute sa vie, une femme libre et indépendante. Voici réuni.e.s autour d'elle celles et ceux qui ont compté dans sa vie, enfants, petits-enfants, ami.e.s, vieux amoureux. Car aujourd'hui, Galia va mourir.

La vie et la mort de Galia, c'est aussi l'histoire d'une ville ouvrière depuis l'expansion industrielle à l'ère des hauts-fourneaux avant la désindustrialisation et son cortège de désillusions. Ouvrière textile durant 26 ans, Galia raconte la fermeture brutale de la chemiserie Rousseau alors même que la gauche, avec tous les espoirs qu'elle éveillait, arrivait au pouvoir.

Trois générations de personnages interprétés par neuf acteur.rice.s de tous âges, trois générations qui portent en elles cette histoire du XX<sup>e</sup> siècle : une génération née avant ou pendant la Seconde Guerre mondiale, une autre dans les Sixties, et une dernière à l'aube du nouveau millénaire. Une comédie humaine qui nous interroge sur ce que l'Histoire fait de nos vies, sur des territoires souvent oubliés. Une fresque diablement vivante, enlevée et pleine de tendresse humaine.

**Production** Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon

**Coproduction** Maison de la culture de Bourges - Scène Nationale

Avec la participation artistique de l'Ensatt, Lyon.

# «Comment le cours des évènements dits historiques mais aussi sociaux, culturels, politiques, influencent les destinées des êtres, sur plusieurs générations, et jusqu'aux parts les plus intimes de nos vies »

Entretien avec **Carole Thibaut**

**À défaut de dresser une fresque historique de l'époque récente, comment abordez-vous les différentes périodes charnières des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècle (rurale, industrielle puis numérique), à travers le témoignage de trois générations de personnages ?**

Galia n'est pas immigrée, elle est née en France, d'une mère juive polonaise et d'un père espagnol, tous deux réfugiés en France et assassinés pendant la seconde Guerre mondiale, l'une arrêtée par la police française dans une rafle organisée par le gouvernement de Pétain en août 1942 et assassinée à Auschwitz, l'autre arrêté, torturé et exécuté par l'armée d'occupation allemande en 1944 à Montluçon. Ces deux évènements, cette rafle des juifs étrangers en zone libre d'une part, et l'exécution de ces 42 otages à Montluçon d'autre part, ont réellement un lieu.

Mais Galia, Helena sa mère et Antonio son père, sont des personnages fictifs, comme tous les personnages de la pièce. Cela répond indirectement à votre question. Nous avons créé de toutes pièces des personnages dont les vies seraient traversées par l'histoire du siècle, à travers leur histoire, l'histoire de leurs ascendants.e.s aussi, histoires dont ils et elles sont porteur.se.s, conscientes, inconscientes, collectives ou individuelles. Car c'est cela qui m'intéressait avant tout : regarder comment le cours des évènements dits historiques mais aussi sociaux, culturels, politiques, influencent les destinées des êtres, sur plusieurs générations, et jusqu'aux parts les plus intimes de nos vies. J'ai donc imaginé dans les biographies des personnages des liens directs ou indirects (par leurs ascendants, par leurs engagements...) avec les évènements ou grands courants du 20<sup>e</sup> siècle. Cela n'est pas exhaustif bien entendu.

**L'écriture de votre spectacle s'est construite à partir de quatre années d'interviews et d'enquêtes réalisées à Montluçon. De quelle façon ce travail de recherche appliquée a-t-il nourri votre réflexion sur l'histoire sociale, politique et culturelle du 20<sup>e</sup> siècle ?**

J'ai mené beaucoup d'entretiens avec des gens ayant eu des expériences de vie très diverses sur cette période du 20<sup>e</sup> siècle à Montluçon, j'ai lu aussi beaucoup d'ouvrages, regardé des photos, je me suis promenée, j'ai eu besoin de comprendre de façon quasi organique aussi cette ville, son histoire, l'histoire des usines, de la paysannerie avant, l'histoire politique assez exceptionnelle de Montluçon (Deuxième ville socialiste au monde). La pièce a été imprégnée par bribes, par porosité, mais aussi parfois très frontalement, directement, par exemple sur un témoignage d'une ancienne ouvrière d'une usine textile de Montluçon, qui m'avait marquée et que j'ai repris en partie littéralement pour Galia, parce que cela devenait Galia pour moi.

Je pense qu'on n'écrit bien à partir du réel que lorsqu'on finit par oublier la source, lorsqu'on s'approprie assez les histoires, les

expériences traversées, pour les faire siennes. Sinon on ne fait que plaquer faussement du réel. Ici le pari était justement de mêler le réel et la fiction, si étroitement qu'on ne puisse plus les démêler. De voir jusqu'où on peut écrire le réel, en faire récit, histoire. Je pense que c'est la seule manière de pouvoir tenter de le comprendre un peu, de le regarder. Sinon il nous sidère et écrase notre capacité à le regarder, à le penser, à l'analyser.

**La table d'écriture et le travail scénique sont au cœur de la création d'*Un Siècle*, les comédiennes et comédiens s'étant approprié leur personnage au moyen d'allers-retours entre ces dispositifs. Comment s'est développée la part fictionnelle de votre spectacle à travers un tel processus ? Quelle place y occupe l'improvisation ?**

La langue du spectacle, sa construction, mêlent des moments très écrits, affirmés dans une approche ciselée de la langue théâtrale, à des moments de parole brute, improvisée, vivante, mouvante. Je me suis servi de témoignages bruts, retravaillés assez peu, mais aussi de la parole vivante de mes compagnons et compagnes de scène eux-mêmes. Il y a un moment où Olivier Perrier raconte son expérience de théâtre, lors d'un monologue improvisé tous les soirs sur un canevas prédéterminé. L'acteur et le personnage alors se confondent, en même temps que le réel et la fiction. Tout cela crée une relation intime et très proche avec ces figures sur scène. Cela a été une part très importante, essentielle de notre travail : élaguer, élaguer encore, accepter de sacrifier de très belles choses qu'on avait envie de glisser dans la bouche des personnages, dès que ces choses forçaient le théâtre.

Car le théâtre est toujours plus fort. On ne peut pas « s'en servir » pour dire. C'est l'inverse qui doit diriger l'écriture théâtrale. Sinon on n'est plus dans le théâtre. On est dans le documentaire, l'information. Ce peut être très bien, mais il faut juste avoir conscience que c'est autre chose. Quand les gens mélangent cela nuit à la puissance, l'exceptionnel du théâtre. Écrire pour le théâtre nécessite un lent travail en profondeur, ce n'est pas additionner des petits bouts de réel, de textes pris par ci par là, d'impros, pour traiter un sujet. Donc ça a été un long travail besogneux. Et passionnant aussi, et exaltant, quand soudain après des semaines de recherche sur une scène, d'élagage, de dégraissage, le théâtre surgissait. Et là, ça ne trompe pas.

Entretien réalisé par **Aurélien Péroumal**

pour le Théâtre de la Cité internationale (Paris) en janvier 2022.

## POUR ALLER PLUS LOIN

Entretien avec Carole Thibaut à suivre dans l'émission Lever de rideau sur RCF dans le cadre de notre partenariat avec lesdominicains : [rcf.fr/culture-et-societe/leverderideau](http://rcf.fr/culture-et-societe/leverderideau)

## Carole Thibaut

Autrice, metteuse en scène, comédienne, Carole Thibaut dirige depuis 2016 le théâtre des Îlets – centre dramatique national de Montluçon - Auvergne-Rhône-Alpes, où elle vit désormais. Elle a œuvré avec sa compagnie Sambre pendant plus de vingt ans en Île-de-France, développant son travail artistique dans les quartiers et cités de la banlieue nord.

Artiste associée à l'Espace Germinal – scène de l'Est Valdoisien (Fosses) de 2001 à 2007, directrice du théâtre de Saint-Gratien (95), directrice artistique de Confluences (Paris 20e) de 2012 à 2015, artiste associée en 2014/2015 au Théâtre du Nord, elle a développé des partenariats étroits autant avec des structures sociales, éducatives, associatives qu'avec des lieux institutionnels comme la scène nationale du Carreau à Forbach ou L'Hexagone à Meylan.

S'inspirant du monde contemporain, des rencontres avec les gens et les territoires sur lesquels elle travaille, elle tire un fil continu entre le réel et le poétique, l'intime et le politique, et explore les formes les plus diverses d'écritures et de créations scéniques, alternant le théâtre épique, les pièces intimes, des performances, des installations numériques...

Artiste engagée, elle milite pour l'égalité des femmes et des hommes, elle a été membre fondatrice de HF Île-de-France ainsi que du Synavi où elle a milité pendant plusieurs années pour la défense des structures indépendantes de création avant de rejoindre le Syndéac. Elle a été de 2017 à 2019 vice-présidente de l'ACDN, association des centres dramatiques nationaux.

Elle est régulièrement accueillie en résidences d'écriture à La Chartreuse – Villeneuve lez Avignon, a reçu le prix Jeune Talent SADC, le prix d'écriture de Guérande, le prix des Journées de Lyon des auteurs, des bourses du Centre National du Théâtre, d'Arscena, de Beaumarchais, du Centre National du Livre...), et est chevalière des Arts et Lettres et de l'ordre national du Mérite. Ses textes sont publiés chez Lansman éditeur ainsi qu'à L'école des Loisirs.

Avec sa compagnie, après avoir adapté ou/et mis en scène des textes et pièces du répertoire, elle oriente son travail artistique à partir des années 2000 sur les écritures contemporaines (*Six hommes grimpent sur la colline* et *Combat* de Gilles Granouillet, *31 pièces autobiographiques* et *Comment te le dire* d'Armando Llamas, *Ici, aujourd'hui* (montage), *Croquemitaine* et *Puisque tu es des miens* de Daniel Keene), puis travaille sur sa propre écriture (*Avec le couteau le pain* – 2005, *Immortelle exception* – 2006, *Été* – 2009, *Fantaisies – l'idéal féminin n'est plus ce qu'il était* – 2009-2019, *L'enfant – drame rural* – 2011, *Space girls – ou comment maman en pourra jamais s'envoyer en l'air* – 2013, *Monkey money* – 2015, *Liaison contemporaine* – 2014)

Au théâtre des Îlets, elle écrit et met en scène en 2017 *Les Variations amoureuses*, une variation contemporaine autour de la pièce de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*. En 2018 elle crée *La Petite Fille qui disait non*, un spectacle tout public qui s'inspire du conte de *La Mère-grand*, met en scène et co-interprète *Les Bouillonnantes*, concert rock-poétique dont elle confie l'écriture à Koffi Kwahulé et Nadège Prugnard à partir de témoignages de femmes du territoire rural et urbain de l'Allier, et la création musicale à Camille Rocailleux.

En 2020 elle recrée sa pièce *Faut-il laisser les vieux pères manger seuls au comptoir des bars*, qui signe le retour sur scène d'Olivier Perrier, qu'elle retrouve en 2022 pour la création de *Un siècle – Vie et mort de Galia Libertad*.

Elle est actuellement en travail sur trois prochaines créations : un solo performance autour de la question du genre et du pouvoir et *Mon père cet arabe* de et avec Linda Chaïb, qui verront le jour à l'automne 2023, ainsi que *Long Développement pour un bref entretien* de Magne Van Den Berg traduit par Esther Gouarné (création 2024).

## À VENIR

### FÉES

**Ronan Chéneau, David Bobée avec les élèves du Studio 7 de l'École du Nord**

Les 9 et 10 décembre - Grand'Place, Lille

### SCOOOOTCH ! - jeune public, à partir de 2 ans

**Amélie Poirier**

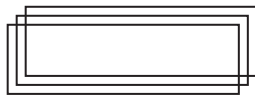
Mardi 14 décembre 2022 à 10h et 16h30 - L'Idéal, Tourcoing

### DOM JUAN

*ou le Festin de pierre*

**Molière, David Bobée**

Du 17 au 29 janvier 2023 - Grand'Place, Lille



## SOUTENIR L'UKRAINE

Le **Théâtre du Nord**, en collaboration avec l'association **Portail de l'Ukraine**, organise une collecte de nourriture, produits d'hygiène et matériel médical pour les civils touchés par les attaques russes en Ukraine.

**Vos dons** seront acheminés directement vers les villes frappées par ces attaques ainsi que dans les villes voisines où des milliers de victimes ont trouvé refuge.

Vous pouvez déposer vos dons au Théâtre du Nord, Grand'Place, Lille

Du mardi au vendredi de 12h30 à 19h  
et le samedi de 14h à 19h



# QUELS TYPES DE DONS DÉPOSER ?

Voici la liste des dons qui nous sont utiles aujourd'hui, nous vous sommes reconnaissants de ne pas déposer d'autres dons que ceux mentionnés dans la liste, pour nous permettre un tri et un acheminement rapide.

## DENRÉES ALIMENTAIRES

- Légumes en conserve
- Plats préparés en conserve
- Conserves de pâtés, corned de beef
- Poissons en conserve (thon, sardines, maquereaux...)
- Plats lyophilisés, soupes instantanées.
- Gâteaux secs, barres énergétiques, chocolat en tablette et en poudre uniquement
- Pâtes, riz, semoule de blé...
- Farine, levure boulangère
- Fruits secs (abricots, prunes...), noisettes, céréales
- Pots pour bébé, lait pour bébé en poudre...
- Bouteilles hyperprotéinées (Fortimel (en vente en pharmacie)
- Café, thé, sucre en morceau et en poudre, sel
- Nourriture pour les animaux

## VÊTEMENTS

- Sous-vêtements femme/homme neufs (pour les militaires)
- Chaussettes neuves (couleurs sombres de préférence)

## HYGIÈNE

- Couches, lingettes et nécessaire de toilette pour bébé
- Couches pour adultes, couches culottes
- Produits d'hygiène pour femme
- Brosse à dents / dentifrice
- Savon (privilégier les blocs de savon), shampoing
- Déodorant homme/femme
- Rasoirs et nécessaire de rasage

## MÉDICAMENTS ET MATÉRIEL MÉDICAL

- Antidouleurs / anti-inflammatoires (en comprimés et en gel (Diclofénac...))
- Antibiotiques
- Antihistaminiques
- Antifongiques
- Multivitamins
- Pansements (stériles ou non)
- Pansements compressifs, bandages israéliens
- Pansements spécifiques aux brûlures (hydrocolloïdes, tulle gras...)
- Désinfectants, antiseptiques (bétadine) non ouverts et non périmés
- Bandages de toutes les tailles et neufs.
- Gants latex ou non, nitrile, de toutes les tailles.